

TEXTES et PRÉFACES

Jansem

par Guy VIGNOHT

à l'occasion de la rétrospective de Jansem au Château de Val en 1980

« JANSEM

Indifférent aux écumes de cette seconde moitié du XX siècle, JANSEM peint les racines de l'Homme. Peintre le plus sensible de son époque, il a toujours traduit avec une cordiale grandeur la solitude de l'engance humaine, son désenchantement, sa résignation, sa foi et sa folie. Bien plus, il a tout l'amour du Monde au cœur.

Aujourd'hui, dans ses dernières toiles « chaque homme est un dieu déguisé qui contrefait le fou » selon le mot d'Emerson. Dans le dialogue de l'ombre et de la lumière, ses noirs, de plus en plus cernés, calcinent la toile où mordent les ors, les vermillons et les verts, où se reposent les gris dans le rêve de la ligne et du trait.

Sa nuit craque d'exultations iridescentes. Les nez « pique-la-lune » de ses masques sortent des plages de couleurs palpitantes de dégradés infinis. Alors JANSEM dépouille la nuit dans ses plus fines transparences. Il habille les visages de gris cendrés et impalpables. Quelle intensité émotive dans ses regards de défi, d'interrogation face au spectateur ! Quels figements humains et quelle tendresse issus des lactescences face à la nuit astrale !

L'Art splendide de JANSEM, c'est l'appel et la réponse de l'Homme. Dans la noblesse de sa solitude. Avec sa provision d'amour.

L'orgueil du monde qui ne sait plus être humble dans son matérialisme, suffoque et l'Homme renifle sur une foi perdue. JANSEM, aujourd'hui, parfois avec une ironie grinçante, peint le cœur de l'Homme et nous fait entendre ses murmures sous son masque éternel.

GUY VIGNOHT »